

LE TEMPS MENAÇANT



IL n'est peut-être pas de période aussi fertile que la nôtre en exposés théoriques sur la valeur sociale de l'art, sur le rôle du poète dans la vie collective. Chacun se déclare prêt à fournir aux hommes une clef de la poésie, un Sésame de cet autre Wonderland que, par un privilège mystérieux, quelques élus seuls auraient pouvoir de contempler. Or, il n'y a pas de clef de la poésie. Il n'y a pour chacun que le devoir (et non pouvoir) de choisir entre l'acceptation et le refus de ce que le réel, au-delà des frontières qui lui sont habituellement assignées, offre de plus menaçant. Qui donc a pu créer là-dessus un malentendu, sinon ceux que cette menace peut et doit anéantir? Dans la lutte de classes, l'univers fait cause commune avec le prolétariat. Resituer l'homme entraîne infailliblement à resituer toute réalité, qu'elle soit dite humaine ou qu'elle ne le soit pas. Le procès de la conscience bourgeoise doit être instruit. L'expérience de chaque jour en prépare le réquisitoire, l'expérience même de ses juges. Dans un monde dont toutes les valeurs sont faussées il est impossible à celui même qui s'est dégagé de l'étreinte réactionnaire de n'avoir point des choses, ou tout au moins de certaines choses, une vision déformée. A celui-là, militant de parti révolutionnaire, marxiste et dialecticien, le rôle de la poésie, et de ses manifestations, n'apparaît pas toujours dans sa totalité. Le poète peut être considéré comme un militant dans ce fait qu'il a partie liée avec la plus dominée des classes, celle qui unit le paysan prolétaire et la terre, l'ouvrier et, par-delà sa machine, le sol dont elle est extraite. Celui qui élude les questions que pose par exemple un Lautréamont ou parfois un Rimbaud, ne se doute pas que, ce faisant, il joue le jeu de son adversaire, il autorise le système de cloisonnement arbitraire qui, séparant les différentes prises de conscience de l'homme dans le collectif comme dans l'individuel, ne vise qu'à interdire à celui-ci l'appréhension de la totalité du vrai. Ainsi, asservissant la poésie à des fins extrinsèques, certains marxistes révolutionnaires, ceux de *Clarté* et du congrès de Kharkov, par exemple, ceux de la Russie stalinienne, ceux du P.C.F., permettent les Aragon comme les Malraux, freinent inconsciemment le mouvement ascendant et rectiligne qui, en dépit même de ces paliers fera, un jour proche, coïncider la conscience et l'univers. Le marxiste poète qui ne veut point assigner à l'expression poétique d'autres tâches